Carolanne Boulanger

Antoine Breault

Camélie Roy
Baccalauréat en enseignement au secondaire — français, langue première

*Oscar et la dame rose d’Éric-Emmanuel Schmitt***Planification, élaboration et présentation d’une séquence didactique**

Travail présenté à
Madame Marion Sauvaire


dans le cadre du cours
DID — 3021
Didactique du français V : lecture et écriture de textes littéraires

Département d’études sur l’enseignement et l’apprentissage
Université Laval
12 décembre 2018

***Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt**

Cette séquence didactique de deuxième secondaire en français a pour objectif général d’amener les élèves à prendre conscience de l’influence de leur subjectivité, par la lecture littéraire, sur leur compréhension et leur interprétation de l’œuvre *Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt. Elle doit être réalisée à la deuxième étape, puisque durant la première étape, l’enseignant aura révisé et réactivé les apprentissages réalisés en première secondaire. Elle dure neuf séances de soixante-quinze minutes. À ce propos, il faut noter que les séances sont organisées en fonction des transitions entre les activités, ce qui explique que les minutes ne sont pas toutes exploitées. La séquence est organisée selon la progression spiralaire pour favoriser la progression vers l’activité principale, soit la production écrite avec contraintes qui regroupe l’ensemble des connaissances enseignées graduellement dans la séquence didactique. Elle s’articule d’abord par la mise en contexte du roman travaillé. Ensuite, plusieurs activités sont mises en place afin que les élèves assimilent l’explication, la compréhension, l’interprétation et la justification tant à l’oral qu’à l’écrit, ce qui servira pour le carnet de lecteur itératif, le cercle de lecture, le débat interprétatif et la tâche d’écriture. Par la suite, les élèves apprennent comment produire une lettre en s’appuyant sur celles d’Oscar et réalisent une production écrite. La séquence se termine par une activité de synthèse. Ainsi, trois des composantes de l’enseignement du français sont articulées en plus de la littérature, soit la lecture, l’oral et l’écriture. En effet, la lecture est travaillée par la lecture de l’œuvre, qui exige l’utilisation de la compréhension et de l’interprétation. Leur utilisation relève de la lecture, mais aussi de la littérature par la subjectivité du lecteur. La composante de l’oral, pour sa part, est travaillée par le débat interprétatif ainsi que par le cercle de lecture, encore une fois en lien avec la littérature par la subjectivité et l’interprétation. L’écriture, quant à elle, est travaillée dans la production écrite d’une lettre avec contraintes. Cette composante langagière est en lien avec l’interprétation et la compréhension, qui ont été travaillées précédemment de façon articulée entre la lecture et l’oral. C’est donc ainsi que la littérature, la lecture, l’oral et l’écriture sont articulés.

**Tableau synthèse des activités de la séquence**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Séance** | **Activité** | **Savoirs enseignés** | **Description** |
| 1 | Activité 1 - Préparation des élèves à la lecture de l’œuvre (25 min) | Situation de communication (énonciateur, support, genre, contexte de production) | * Présentation du roman par l’enseignant (titre, auteur, genre, résumé).
 |
| Activité 2 - Lecture de la première lettre (15 min) | Aucun.  | * Lecture de la première lettre par l’enseignant pour piquer la curiosité des élèves.
 |
| Activité 3 - Discussion sur la première lettre (20 min) | Compréhension, interprétation, narration. | * Animation par l’enseignant d’une discussion sur la première lettre (hypothèses sur la suite de l’œuvre) pour piquer la curiosité des élèves et vérifier leur compréhension de l’œuvre.
 |
| 2 | Activité 4 - Explication du carnet de lecteur et présentation de la première partie carnet de lecteur (15 min) | Aucun. | * Présentation par l’enseignant de ce qu’est un carnet de lecteur et explication des consignes du carnet de lecteur (partie 1) pour le cercle de lecture, le débat interprétatif et la tâche d’écriture.
 |
| Activité 5 - Explication de la compréhension et de l’interprétation (30 min) | Compréhension, interprétation orale et écrite, subjectivité (sujet lecteur). | * Explication par l’enseignant de la démarche à suivre pour répondre à des questions de compréhension et d’interprétation.
* Démonstration par l’enseignant de ce qu’est une interprétation (écrite pour le carnet de lecteur et orale pour le débat) par des exemples.
 |
| À la maison | Activité 6 - Première partie du carnet de lecteur – **formatif** (Laisser passer trois séances entre le début et la fin de la première partie) | Aucun.  | * Réalisation par les élèves du carnet de lecteur (partie 1) à la maison en préparation au cercle de lecture, au débat interprétatif et à la tâche d’écriture (lecture jusqu’à la quatrième lettre inclusivement).
 |
| 3 | Activité 7 - Cercle de lecture (25 min)  | Aucun.  | * Discussion entre les élèves en sous-groupes en lien avec les questions du carnet de lecteur (partie 1) afin de favoriser la compréhension de chacun en vue du débat interprétatif et de la tâche d’écriture.
 |
| Activité 8 - Présentation et explication de la deuxième partie du carnet de lecteur (15 min) | Aucun. | * Présentation et explication des consignes par l’enseignant pour le carnet de lecteur sur l’interprétation (rappel sur l’interprétation et les exemples d’interprétations).
 |
| Activité 9 - Explication de notions pour le débat interprétatif (30 min) | Explication, justification. | * Explication par l’enseignant de l’explication, de la justification et du débat interprétatif et présentation de la consigne du débat interprétatif.
 |
| À la maison | Activité 10 - Deuxième partie du carnet de lecteur – **sommatif** (Laisser passer quatre séances entre le début et la fin de la deuxième partie du carnet de lecteur) | Aucun.  | * Réalisation du carnet de lecteur (partie 2) par les élèves à la maison en préparation au débat interprétatif et à la tâche d’écriture (lecture de la cinquième lettre à la quinzième lettre inclusivement). Évaluation sommative en lecture.
 |
| 4 | Activité 11 - Débat interprétatif - **formatif** (75 min) | Aucun.  | * Rappel de la consigne du débat interprétatif par l’enseignant et explication des règles aux élèves pour favoriser le bon fonctionnement de l’activité.
* Réalisation du débat interprétatif par les élèves (les problèmes de lecture d’interprétation sont au centre du débat).
 |
| 5 | Activité 12 - Explication de la lettre, de la narration et du dialogue (30 min) | Forme de la lettre, narration, dialogue. | * Explication (modelage) par l’enseignant de la forme de la lettre (salutations), de la narration et du dialogue (forme, insertion) en vue de la tâche d’écriture.
 |
| Activité 13 - Lecture des trois dernières lettres (lettres treize à quinze) (10 min) | Aucun. | * Lecture par l’enseignant des trois dernières lettres (lettres treize à quinze).
 |
| Activité 14 - Repérage des marques énonciatives dans les trois dernières lettres (20 min) | Marques énonciatives (classes de mots, pronoms personnels et impersonnels, imparfait). | * Rappel par l’enseignant de la matière sur les marques énonciatives et repérage des marques énonciatives\* dans les trois dernières lettres (lettres treize à quinze). L’enseignant fait le repérage avec les élèves pour la treizième lettre.
* Les élèves font le repérage en équipe pour les lettres quatorze et quinze.

\* Recensement dans un tableau (marques énonciatives, classes de mots, antécédents) |
| 6 | Activité 15 - Tâche d’écriture **sommative**: lettre (100 min au total : 75 min à la séance 6 et 25 min au début de la séance 7) | Aucun.  | * Rédaction d’une lettre par les élèves (voir *Annexe 1* et *Annexe 2*). \*

\* Évaluation sommative en écriture : 1/3 de la note globale accordée à ce projet. |
| 7 | Activité 16 – Atelier d’écriture : évaluation par les pairs (50 min) | Aucun.  | * Explication par l’enseignant de ce qu’est une évaluation par les pairs.
* Atelier d’écriture : évaluation entre pairs : en petits groupes, les élèves échangent leurs textes et les commentent en fonction de la grille d’évaluation fournie.
 |
| 8 | Activité 17 - Réécriture **sommative** de la lettre (75 min) | Aucun.  | * Réécriture de la lettre par les élèves en fonction des annotations de l’enseignant et des commentaires des pairs faits durant l’évaluation entre pairs (consigne différente pour chaque groupe d’élèves selon les difficultés). \*

\*Évaluation sommative en écriture : ⅔ de la note globale accordée à ce projet. |
| 9 | Activité 18 - Activité récapitulative (20 min) | Aucun. | * Retour sur la séquence didactique en grand groupe : rappel de l’objectif de la séquence (phase d’institutionnalisation).
 |

## **Présentation et justification des activités de la séquence**

## **Séance 1 - Amener les élèves à comprendre, interpréter et contextualiser l’œuvre**

D’abord, comme première activité, nous proposons que l’enseignant prépare les élèves à la lecture du roman en le présentant en nommant le titre, l’auteur, le genre auquel l’œuvre appartient et toute autre information pertinente. Ces informations qui correspondent en partie à la situation de communication sont au programme et doivent faire l’objet d’un apprentissage systématique en deuxième secondaire (MELS, 2011). D’ailleurs, l’enseignant doit faire participer les élèves dans cette activité en les amenant à identifier des éléments de la situation de communication propre à l’œuvre étudiée. Ensuite, l’enseignant doit en faire un résumé accrocheur (sans toutefois dévoiler le dénouement) afin de piquer la curiosité des élèves pour qu’ils aient envie de lire la suite du roman. Enfin, cette activité met en lien deux composantes de l’enseignement du français, soit la langue en raison de l’utilisation de la métalangue pour désigner la situation de communication et l’oral par la participation des élèves qui définissent la situation de communication.

Ensuite, la deuxième activité que nous suggérons est la lecture de la première lettre d’Oscar. L’enseignant doit lire la première lettre aux élèves, car il a des aptitudes de mise en voix que les élèves n’ont pas (Dumais, 2010). Par la lecture de cette lettre, la curiosité des élèves devrait être piquée davantage et ils devraient ainsi vouloir poursuivre leur lecture. Cette activité permet aux élèves de réutiliser des apprentissages faits en première secondaire, comme identifier le narrateur par les marques énonciatives explicites utilisées pour le désigner et cerner le cadre spatiotemporel du récit (MELS, 2011). Ils l’identifient de manière inconsciente durant la lecture en raison des connaissances qu’ils ont déjà acquises l’année précédente. Ils développent également de nouvelles compétences en lecture qui doivent faire l’objet d’un apprentissage systématique à leur niveau, comme tenir compte d’un nouvel auteur et ce qu’il a de différent des autres auteurs qu’ils ont déjà lus (MELS, 2011). En bref, cette activité développe les composantes de l’enseignement du français en lecture en raison de la lecture faite par l’enseignant et de l’écoute de celle-ci faite par les élèves et en oral en raison de la mise en voix faite par l’enseignant et l’écoute de la mise en voix de l’enseignant faite par les élèves.

Par la suite, comme troisième activité, nous proposons une discussion autour de la première lettre. L’enseignant doit questionner les élèves sur l’extrait qu’il leur a lu en les amenant à formuler des hypothèses, par les modes opératoires, quant à la suite du roman (Falardeau et Sauvaire, 2015). Ces hypothèses proviennent des interprétations qu’ils ont de la première lettre. Par cela, les élèves se situent peu à peu en tant qu’auditeurs dans cette activité, mais plus tard comme lecteurs de ce texte littéraire, ce qui est prescrit en deuxième secondaire comme apprentissage systématique (MELS, 2011). Cette activité doit permettre à l’enseignant de vérifier si tous les élèves ont compris les mêmes éléments de base pour qu’ils poursuivent tous la lecture en ayant le même niveau initial de compréhension. L’utilisation de situations d’échanges comme cette discussion permet « aux élèves de rendre compte de [leur lecture], d’exprimer une émotion ou un jugement et de mettre [des] textes en relation » (Ahr et Joole, 2010). Alors, par cette activité, la composante en lecture est travaillée en raison de la discussion autour de la première lettre lue par l’enseignant et la composante de l’oral est également travaillée par la discussion permettant aux élèves d’exprimer leurs conjectures.

## **Séance 2 - Amener les élèves à construire la compréhension et l’interprétation et les distinguer**

Après, la quatrième activité que nous proposons est l’explication de ce qu’est un carnet de lecteur ainsi que la présentation de la première partie du carnet de lecteur que les élèves ont à réaliser au cours de leur lecture du roman. D’abord, l’explication de ce qu’est un carnet de lecteur fait connaitre aux élèves un nouvel outil qui leur est utile d’abord en lecture, ensuite en communication orale, puis en écriture. En effet, « le carnet de lecteur [...] [permet à l’élève], en amont du débat, d’exprimer son rapport personnel au texte » (Ahr et Joole, 2010). La présentation de la première partie du carnet de lecteur permet de faire le tour des questions auxquelles les élèves doivent répondre durant leur lecture. Ensuite, l’utilisation du carnet de lecteur permet à l’enseignant de voir les différents niveaux de compréhension chez les élèves pour ainsi mieux les aider s’ils n’assimilent pas des éléments essentiels à la compréhension du récit (Ahr et Joole, 2010). Cet outil formatif permet à l’enseignant et aussi aux élèves de garder des traces de leur lecture, de ce qu’ils pensent à différents moments durant leur lecture, parce qu’il est itératif. Le carnet, par sa forme sous questions de compréhension et d’interprétation, permet aux élèves de cerner ou décrire les personnages, de cerner l’intrigue et de cerner le cadre spatiotemporel de l’œuvre (MELS, 2011). Enfin, cette activité travaille deux composantes de l’enseignement du français, soit la lecture en raison de la lecture du roman et de sa compréhension et de son interprétation ainsi que la littérature en raison du travail sur la subjectivité du sujet lecteur.

Ensuite, comme cinquième activité, nous suggérons que l’enseignant explique ce qu’est la compréhension et l’interprétation en lecture aux élèves et les questions qui en découlent, puis qu’il prenne le temps de montrer comment faire par modelage (exemples). Il doit leur expliquer que « comprendre un texte littéraire revient à [...] reformuler l’essentiel et [à] répondre à des questions » demandant de « repérer les principaux éléments du texte », c’est-à-dire de les hiérarchiser en utilisant un certain nombre de stratégies (Ahr et Joole, 2010) (Falardeau et Sauvaire, 2015). Après, l’enseignant doit faire le même cheminement, mais pour l’interprétation et ses questions. Il faut qu’il fasse comprendre aux élèves que « comprendre [est] dégager ce que le texte dit, et interpréter [est] dégager ce qu’il [vous] dit » (Falardeau et Sauvaire, 2015). Par la suite, il doit indiquer aux élèves que dans le carnet de lecteur, il y a deux types de questions, soit celles de compréhension et celles d’interprétation. En fait, cette activité amène les élèves à apprendre comment « mettre en relation l’histoire racontée avec [leur] connaissance du monde et l’effet sur [eux-mêmes] » (MELS, 2011). Dans l’ensemble, l’activité permet donc d’articuler trois composantes, soit la lecture et l’écriture par l’enseignement de la compréhension et de l’interprétation ainsi que la littérature en raison du travail sur la subjectivité du sujet lecteur.

Par la suite, la sixième activité que nous proposons est la réalisation du carnet de lecteur à la maison au fur et à mesure de la lecture qui se fait elle aussi au domicile des élèves (consultez l’activité quatre pour l’explication du carnet). Les élèves doivent répondre à des questions de compréhension et d’interprétation sur les lettres deux à quatre. Le carnet est divisé par lettres et chacune d’entre elles a des questions qui lui sont propres tant en compréhension qu’en interprétation. L’enseignant doit laisser passer trois séances entre le début et la fin de la première partie du carnet, afin que les élèves aient le temps de lire les lettres et de répondre aux questions qui y sont associées à la maison. Le carnet de lecteur est évalué de manière formative par l’enseignant, car par son évaluation, l’enseignant peut remettre les élèves sur la bonne voie s’ils n’ont pas bien saisi certains éléments essentiels à la compréhension du roman. La langue ne doit pas être évaluée, car le carnet de lecteur est un outil pour aider les élèves à comprendre et garder des traces de leur lecture. Par cette activité, les élèves apprennent à « mettre en relation l’histoire racontée avec [leur] connaissance du monde et l’effet sur [eux-mêmes] » (MELS, 2011). Enfin, cette activité permet de travailler trois composantes de l’enseignement du français, soit la lecture et l’écriture en raison de l’utilisation de la compréhension et de l’interprétation de l’œuvre ainsi que la littérature par le travail de la subjectivité du sujet lecteur.

## **Séance 3 - Amener les élèves à comprendre et interpréter l’œuvre**

Par la suite, la septième activité que nous proposons est une discussion animée par l’enseignant à la suite des questions de la première partie du carnet de lecteur en formant des sous-groupes avec les élèves (cibler des questions). De plus, l’apport des pairs n’est pas négligeable. En effet, « la recherche a démontré que l’apport principal des pairs consiste à faire prendre conscience à chacun de la singularité de son interprétation » (Sauvaire, 2015). En bref, dans le cercle de lecture, les élèves travaillent les composantes de littérature et d’oral, car ils doivent dire à voix haute leurs réponses aux questions de compréhension et d’interprétation, donc exprimer leur point de vue sur l’œuvre lue.

Pour l’activité huit, consultez l’activité quatre et l’activité six pour l’explication du carnet. En effet, il s’agit de la même activité en général, et seulement quelques éléments sont modifiés. Le deuxième carnet de lecteur est un outil de préparation au débat interprétatif, à la suite de la lecture d’*Oscar et la dame rose*. Effectivement, « pour interpréter un texte, les élèves doivent établir des liens explicites entre le texte lu, leur propre subjectivité et les discours de leur enseignant et de leurs pairs » (Sauvaire, 2015). D’ailleurs, cette activité est sommative, car il s’agit d’un incitatif pour les élèves (il est important qu’ils le fassent). À ce propos, la langue n’est toujours pas évaluée pour les mêmes raisons évoquées à l’activité quatre. Enfin, cette activité travaille les composantes en lecture et en littérature, puisque les élèves doivent d’abord lire, puis répondre aux questions par leur subjectivité.

Ensuite, en ce qui a trait à la neuvième activité, l’enseignant montre comment expliquer et justifier aux élèves leurs propos à l’oral dans un débat en donnant des exemples : la composante de l’oral est donc travaillée. L’interprétation et la compréhension font partie du débat interprétatif et l’enseignant doit présenter ce qu’est le débat interprétatif aux élèves en enseignant son fonctionnement et son utilité, donc la composante de la littérature est aussi travaillée par la subjectivité. Le débat est donc un outil pour amener l’élève vers l’écriture et la réécriture tout en facilitant les interactions permettant l’élucidation du sens (Ahr et Joole, 2010). En outre, les règles de vivre-ensemble sont expliquées pour éviter les problèmes de gestion de classe. Par exemple, ils doivent respecter l’opinion des autres et lever la main lorsqu’ils veulent parler et attendre que l’enseignant ou l’élève qui parle ait terminé et le désigne pour parler.

En ce qui a trait à l’activité dix, les élèves doivent répondre à d’autres questions de compréhension et d’interprétation sur les lettrescinq à quinze sous forme d’un carnet de lecteur qui est en fait la deuxième partie du carnet de lecteur. L’enseignant doit laisser passer quatre séances entre le début et la fin de la deuxième partie du carnet afin que les élèves aient le temps de lire les lettres et de répondre aux questions qui y sont associées. Ce carnet prend la même forme que la première partie du carnet de lecteur (consultez l’activité six). Cette fois-ci, le carnet de lecteur est évalué de manière sommative par l’enseignant, car par son évaluation, l’enseignant peut saisir la compréhension du roman par les élèves et voir les traces de leur lecture. La langue ne doit pas être évaluée, car le carnet de lecteur est seulement un outil pour aider les élèves à comprendre et garder des traces de leur lecture. Enfin, cette activité permet de travailler trois composantes de l’enseignement du français, soit la lecture et l’écriture en raison de l’utilisation de la compréhension et de l’interprétation de l’œuvre ainsi que la littérature par le travail de la subjectivité du sujet lecteur.

## **Séance 4 - Amener les élèves à comprendre et interpréter l’œuvre**

Le débat interprétatif, qui correspond à l’activité onze, dure une séance complète de soixante-quinze minutes. L’enseignant rappelle aux élèves les consignes à suivre durant le débat et leur mentionne qu’il est important dans ce genre de débat « de justifier les interprétations avancées ou de les réfuter en s’appuyant sur le texte » (Sauvaire, 2015). De plus, durant ce débat, les élèves travaillent la composante de l’oral par le fait qu’ils s’expriment devant leurs pairs. Ils travaillent également la composante de la littérature par le fait qu’ils expriment leur point de vue sur une œuvre littéraire. Pour le bon fonctionnement du débat, les bureaux dans la classe peuvent être disposés de façon circulaire pour créer un environnement propice aux échanges d’idées et au débat interprétatif. Ensuite, l’enseignant effectue un retour avec les élèves sur les questions d’interprétation et de compréhension (problèmes de lecture).

**Séance 5 - Amener les élèves à comprendre la forme de la lettre, la narration et le dialogue en vue de réaliser la tâche d’écriture afin de comprendre leur importance dans la subjectivité**

Pour l’activité douze, l’enseignant explique la matière de la forme de la lettre, de la narration et du dialogue sous forme d’enseignement magistral interactif et par modelage. Ces contenus doivent être enseignés, car ils seront mis en pratique dans les trois activités suivantes. Durant cette activité, les élèves comprennent que le roman psychologique, comme *Oscar et la dame rose*, est composé de monologues, ce qui permet d’avoir accès à un point de vue marqué par une narration. De plus, l’élève doit être en mesure de reconnaitre celui qui raconte par les marques énonciatives explicites qui le désignent (MELS, 2011). La présence de lettres dans le roman choisi se prête très bien aux monologues et aux dialogues (dans ce cas-ci, avec Dieu). Les lettres étant des éléments clés de cette œuvre de Schmitt, il est important que les apprenants saisissent bien ce qu’elles impliquent dans la lecture. Enfin, cette activité permet de travailler la langue par l’explication des marques énonciatives et l’écriture, car les élèves mettent leurs apprentissages en pratique par écrit.

Cette treizième activité sert à favoriser la compréhension (par l’activation des processus cognitifs) des élèves dans cette partie précise du roman (lettres treize à quinze). Le fait de bien comprendre les trois dernières lettres aide les élèves à mieux comprendre le contexte du roman duquel ils doivent écrire une autre version de la dernière lettre (Tauveron, 1999). En effet, il faut entre autres que les élèves comprennent qu’Oscar est décédé et que la dernière lettre est écrite par un autre personnage, soit Mamie-Rose, à la suite de la mort du jeune garçon. Si les élèves ne comprennent pas ces éléments, ils auront du mal à mener à bien l’activité de production d’un texte. Cette analyse d’une situation en lecture et en écoute doit se faire en deuxième secondaire selon la progression des apprentissages au secondaire (MELS 2011). En bref, cette activité est axée sur l’articulation entre la lecture et l’oral, puisque le texte est lu aux élèves à voix haute (Chartrand, 2006).

Ensuite, la quatorzième activité est le repérage des marques énonciatives par les élèves. L’enseignant fait d’abord un rappel sur ces marques. Ensuite, les élèves repèrent les marques dans les lettres. Par cette activité, les élèves peuvent comprendre que malgré le fait que l’entièreté du roman soit écrite à la première personne du singulier (au « je »), il y a aussi d’autres pronoms personnels comme « il » et « tu » (Bessonnat, 1997). Il faut faire comprendre aux élèves qu’il est normal qu’il y ait d’autres pronoms personnels que le « je » dans un texte écrit à la première personne, notamment pour la description. Ces savoirs doivent ensuite être réinvestis dans la tâche d’écriture par les élèves. De plus, le fait de repérer les marques énonciatives qui désignent l’énonciateur est prescrit par la progression des apprentissages (MELS, 2011). Enfin, cette activité est essentiellement axée sur l’articulation entre la lecture et la langue, puisque les élèves lisent le texte et repèrent les marques énonciatives qui s’y trouvent, donc ils travaillent également la langue (Chartrand, 2006).

## **Séance 6 - Amener les élèves à écrire une lettre pour rendre compte de l’influence de la subjectivité sur leur compréhension et leur interprétation**

Comme quinzième activité, les élèves doivent écrire une autre version de la dernière lettre en se mettant dans la peau de Peggy Blue, du docteur Düsseldorf ou des parents d’Oscar. Cette activité est un réinvestissement de l’ensemble des contenus enseignés dans la séquence didactique. La tâche d’écriture est l’activité principale de la séquence : elle vise à amener les élèves à comprendre l’influence de la subjectivité sur leur compréhension et leur interprétation (Tauveron, 1999). Elle comprend aussi plusieurs apprentissages prescrits par la progression des apprentissages en deuxième secondaire comme produire un récit à la première personne (l’élève apprend à reconnaitre ce phénomène et son rôle dans le texte), insérer des éléments descriptifs, indiquer les actions des personnages, insérer des séquences descriptives (lieu, personnage), ne pas se contredire et reconnaitre ou utiliser les moyens qui marquent l’organisation du texte (MELS, 2011). Ces apprentissages se retrouvent dans la grille de correction de la tâche d’écriture. Dans cette même grille, les nouveaux apprentissages faits par la séquence sont présents. Tous les éléments présentés dans cette grille ont été révisés et enseignés dans la séquence, ce qui rend la grille légitime. Dans l’ensemble, cette quinzième activité est axée sur l’articulation de l’écriture, de la langue et de la littérature (Canvat, 2000), puisque les élèves écrivent un texte en y insérant des contraintes de la langue et de la forme de lettre. La littérature est travaillée dans le sens où l’activité du lecteur (compréhension et interprétation) est importante dans l’écriture de cette lettre (Chartrand, 2006).

**Séance 7 - Amener les élèves à aider leurs pairs afin d’améliorer leur production**

Comme seizième activité, nous proposons un atelier d’écriture se traduisant par une évaluation par les pairs qui aide les élèves à modifier leur texte pour qu’il soit plus conforme aux consignes données et pour qu’ils puissent réinvestir davantage les contenus enseignés (Sauvaire, 2015). En effet, lire des textes produits par ses pairs est bénéfique et est aussi prescrit par la progression des apprentissages au premier cycle du secondaire pour réviser, améliorer et corriger son texte (MELS, 2011). Cette activité leur permet également d’assimiler davantage les contenus vus et de les réviser pour répondre à la consigne. Enfin, cette activité est essentiellement axée sur l’articulation entre la lecture et l’oral, puisque le texte est lu, puis des commentaires sont émis par les élèves dans le but d’aider leurs camarades de classe à améliorer leur texte (Chartrand, 2006).

## **Séance 8 - Amener les élèves à réécrire une lettre pour rendre compte de l’influence de la subjectivité sur leur compréhension et leur interprétation**

La dix-septième activité a pour but d’amener les élèves à réécrire une lettre pour rendre compte de l’influence de la subjectivité sur leur compréhension et leur interprétation. La réécriture se préoccupe « de l’objet-texte, de son élaboration comme de son achèvement. Elle est associée le plus souvent à la recherche d’une réalisation jugée satisfaisante relativement à un ensemble de paramètres » (Le Goff, 2010). Améliorer son texte est aussi prescrit par la progression des apprentissages au premier cycle du secondaire (MELS, 2011). En bref, cette activité est axée sur l’articulation de l’écriture, de la langue et de la littérature, puisque les élèves réécrivent un texte en y insérant des contraintes de la langue et de la forme de lettre. La littérature est travaillée dans le sens où l’activité du lecteur (compréhension et interprétation) est importante dans l’écriture de cette lettre (Chartrand, 2006).

## **Séance 9 - Amener les élèves à prendre conscience de l’influence de leur subjectivité sur leur compréhension et leur interprétation d’une œuvre**

Cette dix-huitième et dernière activité est un retour sur l’ensemble de la séquence dans le but d’amener les élèves à se rendre compte de l’influence de la subjectivité sur leur compréhension et leur interprétation. Le retour se fait principalement sur l’objectif général. De plus, les notions enseignées sont brièvement rappelées afin que les élèves s’en souviennent et puissent les réinvestir (Dolz, Noverraz et Scheuwly, 2001 ; Chartrand, 1997). Enfin, cette activité est essentiellement axée sur l’articulation de la langue et de l’oral, car l’enseignant revient à l’oral sur les notions importantes vues durant la séquence didactique (Chartrand, 2006).

Conclusion

Pour conclure, cette séquence didactique amène les élèves à prendre conscience de l’influence de leur subjectivité, par la lecture littéraire, sur leur compréhension et leur interprétation de l’œuvre *Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt. Les nombreux acquis qui en ressortent sont prescrits par la progression des apprentissages en deuxième secondaire en français. Par cette séquence, les élèves ont la chance d’expérimenter plusieurs méthodes de réinvestissement des connaissances telles que le carnet de lecteur itératif, le cercle de lecture, le débat interprétatif et la production écrite avec contraintes. Finalement, nous souhaitons que cette séquence puisse enrichir les planifications des enseignants de français et aider les élèves à développer des compétences reliées à l’interprétation et à la compréhension.

# Bibliographie

AHR, S. et JOOLE, S. (2010). Débats et carnets de lecteurs, de l’école au collège. *Le français aujourd’hui, 168*, 69-82. DOI : 10.3917/lfa.168.0069

BESSONNAT, D. (1997). L’exercice : un objet scolaire à reconsidérer. *Le français aujourd’hui*, *118*, 40-50.

CANVAT, K. (2000). *Quels savoirs pour l’enseignement : de la littérature ? Réflexions et propositions.* Namur : Presses Universitaires de Namur.

CHARTRAND, S.-G. (2006). « L’apport de la didactique du français langue première au développement des capacités d’écriture des élèves et des étudiants » (pp. 11-31). Dans J. Lafont-Terranova et Didier Collin (dir.). Didactique de l’écrit. *La construction des savoirs et le sujet-écrivant.* Namur : Presses Universitaires de Namur.

CHARTRAND, S.-G. (1997). *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*. Montréal, Canada : Les Éditions LOGIQUES.

DOLZ, J., NOVERRAZ, M. et SCHNEUWLY, B. (2001). Introduction. Dans J. Dolz, M. Noverraz et B. Schneuwly. *Séquences didactiques pour l’oral et pour l’écrit*. *2*, 6-22. Bruxelles : De Boeck.

FALARDEAU, É. et SAUVAIRE, M. (2015). Les composantes de la compréhension en lecture littéraire. *Le français aujourd’hui*, *191*, 71-84. DOI : 10.3917/lfa.191.0071

LE GOFF, F. (2010). Réflexions sur la réécriture en écriture d’invention*.* *Recherches & Travaux*, *78*. Repéré à : <http://recherchestravaux.revues.org/325>.

MELS. (2011). *Progression des apprentissages au secondaire - français, langue d’enseignement*. Québec : Gouvernement du Québec, repéré en ligne :<http://www1.education.gouv.qc.ca/progressionSecondaire/pdf/progrApprSec_FLE_fr.pdf>.

SAUVAIRE, M. (2015). Le rôle des pairs dans l’interprétation du texte littéraire. *Correspondance*, *20* (2). Repéré à <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/la-nouvelle-annee-sous-le-signe-de-linnovation/le-role-des-pairs-dans-linterpretation-du-texte-litteraire/>.

TAUVERON, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l’école*.* *Repères*, *19*, 9-38.

\* Ce travail a été écrit avec l’orthographe rectifiée.

## **Annexe 1 - Consigne de l’activité 15 - Tâche d’écriture : lettre - sommatif**

En vous inspirant des lettres qu’Oscar a écrites dans le roman *Oscar et la dame rose* d’Éric-Emmanuel Schmitt, rédigez une courte lettre d’un minimum de 100 mots et d’un maximum de 200 mots en vous mettant soit dans la peau de Peggy Blue, du docteur Düsseldorf ou des parents d’Oscar.

1. Écrire au « je » (première personne du singulier) ou au « nous » (première personne du pluriel) (narrateur présent)
2. S’adresser à un destinataire précis, en l’occurrence Oscar, en utilisant la formule « Cher Oscar » pour débuter la lettre
3. Raconter une journée ou une partie de la journée vécue par le(s) personnage(s) que vous avez choisi(s)
4. Expliquer ce que le personnage ressent au cours de la lettre
5. Insérer au moins un dialogue
6. Signer la lettre

## **Annexe 2 - Critères d’évaluation de l’activité 15 - Tâche d’écriture : lettre - sommatif**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Code** | **Critères** | **Pondération** |
| C1 | La lettre est écrite à la première personne du singulier ou à la première personne du pluriel si les personnages choisis sont les parents d’Oscar (narrateur présent). | /0,5 |
| C2 | Le texte respecte la structure sous la forme d’une lettre. | /0,5 |
| C3 | La lettre raconte les évènements qui se sont passés durant une journée.  | /1,5 |
| C4 | La lettre débute par une formule de salutation (exemple : Cher X). La lettre se termine par une formule de politesse et une formule de salutation (signature du personnage).La lettre s’adresse à Oscar.  | /1,0 |
| C5 | La lettre respecte le nombre de mots, soit au minimum 100 mots et au maximum 200 mots. | /0,5 |
| C6 | La lettre comprend des marques de l’intériorité du ou des personnages (descriptions de ce que ressent(ent) le(s) personnage(s)). | /2,5 |
| C7 | La lettre contient des dialogues insérés.  | /1,5 |
| L | La lettre est écrite dans un français correct. Le texte respecte les règles de l’orthographe, de la syntaxe et de la ponctuation. Il progresse régulièrement et sans contradiction.Retrait de 0,5 point par faute jusqu’à concurrence de 2 points. | /2 |
| **Total** |  |            /10 |
| Report de la note sur 100 | /100 |
| **Commentaires :**  |